



Le Pape Léon XIII (à gauche) a nommé Mgr. Theuret, premier évêque de Monaco (en haut à droite).
PHOTO DR

HISTOIRE Le prédécesseur de Léon XIV dans la chronologie nominale de la papauté a eu une importance capitale dans l'histoire religieuse de la Principauté de Monaco.

En 1887, le Pape Léon XIII a créé l'évêché de Monaco

PAR ANDRE PEYREGNE / MONACO@NICEMATIN.FR

DEPUIS L'ARRIVÉE AU Vatican du pape Léon XIV, le monde se penche sur la personnalité de son prédécesseur Léon XIII. On découvre un souverain pontife qui a régné de 1878 à 1903, qui a été proche du peuple à l'époque de l'industrialisation triomphante, qui a eu des relations avec les empires d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de Russie, avec l'Amérique du Nord et l'Asie. Mais il a eu aussi des relations privilégiées avec la Principauté.

C'est lui qui a créé l'évêché de Monaco. Sans doute était-il sensibilisé à l'existence des petits États. À cause de l'unification de l'Italie, il fut lui-même privé des vastes territoires pontificaux sur lesquels régnaient les papes avant lui et dut se restreindre à la superficie de l'État du Vatican. Léon XIII devint ainsi le chef d'un des plus petits pays du monde, partageant cette particularité avec la Principauté de Monaco.

Cette solidarité instinctive entre petits États ne fut pas seule à justifier l'intérêt de Léon XIII pour la Principauté. Il y eut avant tout les considérations religieuses, ainsi que l'insistance du prince Charles III à défendre auprès de lui les intérêts de son pays.

Sous dépendance niçoise

Ce prince, Charles III, qui métamorphosa la Principauté en créant

Monte-Carlo, souhaitait que Monaco acquière une autonomie religieuse par rapport à Nice.

Le torchon brûlait en effet depuis le début du XIX^e siècle entre Monaco et l'évêché de Nice où le très autoritaire évêque de Nice Mgr. Sola refusait de reconnaître la singularité de Monaco. Charles III, las de voir Monaco étouffer sous la chape niçoise, nomma en 1866 un chargé d'affaires auprès du Saint-Siège.

Deux ans plus tard, il obtenait du pape Pie IX qu'il crée à Monaco une abbaye Saint-Nicolas-Saint-Benoît avec à sa tête un abbé



En signe de gratitude, la principauté offrit en 1888 au pape Léon XIII une croix ornée de pierres précieuses.

dépendant directement du Saint-Siège. Colère de Mgr. Sola qui voyait là une trahison papale!

Relations exécrables

L'abbé nommé à Monaco fut Dom Romanic Flugi. Mais l'histoire n'apporte pas toujours les

solutions qu'on espère. Au moment où l'on croyait la situation apaisée, les choses empirèrent.

Les relations entre Charles III et l'abbé Flugi furent exécrables. Comme il n'était pas question de revenir sous la tutelle de l'évêque de Nice, le pape Pie IX suggéra de se placer sous l'autorité de l'évêque de Vintimille, Mgr. Biale. Ainsi fut fait. Charles III prit son mal en patience et attendit le départ de l'évêque de Vintimille.

À la mort de celui-ci, en 1877, le prince Charles III reprit les rênes de son abbaye. Il parvint à placer à sa tête son aumônier personnel, un religieux originaire de Haute-Saône, qui avait été formé au grand séminaire de Besançon, homme à la voix douce et à la main ferme, Charles Theuret.

La bulle « Quemadmodum sollicitus pastor »

C'est l'année suivante, en 1878, que le pape Léon XIII arriva à la tête du Saint-Siège. Ce souverain pontife avait été élu, disait-on... en raison de sa santé fragile qui en ferait un pape de transition après le long règne de 31 ans de Pie IX! Il n'en fut rien.

Le destin, malicieux, fit régner Léon XIII pendant plus de vingt-cinq ans, jusqu'à l'âge de 93 ans. Il enterra la plupart des cardinaux qui avaient voté pour lui!

Approché dès son élection par le prince Charles III, le nouveau pape s'intéressa à la situation monégasque. Assailli par une foule d'autres questions sur l'état du monde et sur la propre situation des États pontificaux, il prit le temps de la réflexion. Dix ans plus tard, n'ayant pas oublié la voix persistante du prince de Monaco, il prit la décision qui allait régler de manière définitive la situation religieuse de la Principauté : créer un évêché à Monaco.

Le pape Léon XIII promulgua le 15 mars 1887 la bulle « Quemadmodum sollicitus pastor » dans laquelle il créait l'évêché de Monaco mais accordait également au prince le droit de nommer l'évêque (cette disposition resta en vigueur jusqu'en 1981 où le pape Jean-Paul II la retira au prince Rainier III, en échange de la promotion de Monaco en archevêché).

Évidemment, le premier évêque de Monaco, nommé par le prince Charles, fut Mgr. Theuret. Cette fois-ci, les relations entre le prince et son responsable religieux furent parfaites. Des grands travaux furent entrepris, des édifices levés, des clochers dressés, des cloches fondues. Mgr. Charles Theuret resta à son poste jusqu'en 1901.

Une croix ornée de pierres précieuses

En signe de gratitude, la principauté offrit en 1888 au pape Léon XIII une croix ornée de pierres précieuses. D'après les descriptions faites dans la presse de l'époque, cet objet sacré comportait deux médaillons. Dans l'un était représenté le premier pape Léon repoussant Attila, dans l'autre on voyait l'évêque monégasque Charles Theuret prosterné aux pieds du pape Léon XIII.

À ce jour, il n'existe pas d'image de cette croix. Elle doit figurer au milieu des collections du Vatican, oubliée dans quelque vitrine entre un anneau d'évêque et un calice terni. Mais nul ne sait si, un jour, elle ne tombera pas sous le regard du nouveau pape Léon XIV. Elle témoignera alors devant lui de la reconnaissance éternelle de Monaco à son illustre prédécesseur dont il a choisi de porter le nom.

L'INFO

La cathédrale a concrétisé la création de l'évêché

C'est sous le règne de Mgr. Charles Theuret que furent construits les deux plus grands édifices religieux de la Principauté : l'église Saint-Charles, dont il posa la première pierre le 11 novembre 1879 et la cathédrale (photo ci-dessus) dont il lança les travaux le 6 janvier 1875, il y a cent cinquante ans. Mgr. Theuret mourut avant la fin des travaux de cette dernière.

Une église et une cathédrale

LE RÈGNE d'évêque de Mgr. Charles Theuret dura quatorze ans. Il fut marqué par la construction des deux plus grands édifices religieux de la Principauté, l'église Saint-Charles, dont il posa la première pierre le 11 novembre 1879 et la cathédrale dont il lança les travaux le 6 janvier 1875, il y a cent cinquante ans.

S'il put inaugurer l'église Saint-Charles le 26 mars 1883 et l'ériger en paroisse le 15 mars 1887, toujours avec la bénédiction du pape Léon XIII, Mgr. Theuret mourut avant la fin des travaux de la cathédrale.

Ceux-ci furent achevés le 12 novembre 1903. La cathédrale fut consacrée en 1911 par son successeur Mgr. Jean-Charles Arnal du Currel qui fut évêque de Monaco jusqu'en 1915. Le pape Léon XIII avait été remplacé par son successeur Pie X.